

927552/16061

EXPOSITION UNIVERSELLE
DE 1878CONGRÈS ET EXPOSITION
DES
Sciences Anthropologiques

St. Germain

Paris, le 11 décembre 1878

Mon cher Ami,

Merci de votre adhésion au Projet
pour la Fondation d'un Musée des
Sciences Anthropologiques. Ce Musée
il est indispensable que la France
le possède. Malheureusement nous
ne pouvons l'obtenir immédiatement.
Mais il est nécessaire qu'on ne nous
laine pas le chemin. On sait que
nos adversaires cherchent à faire
avec leur Musée d'ethnographie.
Ils veulent amuser le public avec
le billot pour faire oublier la
vraie science. Notre Projet portait
sur un cadre plus large et une
suite plus utile et plus intéressante
coupe court à leurs intrigues. Dès
lors quand on reprendra sérieusement
la question, c'est l'époque républicaine
qui sera créée. Voilà l'état de la question.

Veuillez, je vous prie, dire à votre
Cousin que je ne m'occupe jamais
d'Henry. J'ai des choses beaucoup
plus récentes à faire. M. Henry
fait suffisamment de maladresses,
comme vous, pour s'empêcher lui-
même d'obtenir la croix. Rappelez-
à votre interlocuteur la promesse
qu'on s'est donnée entre deux chaises
de se voir tous les jours. Votre dévouement
personnel était donc parfaitement
fondé et je vous en remercie.

Bonne chance dans vos papiers
au Bey-de-l'Arc. Faites mes
amitiés à Montélius.

Vous allez avoir à Louvain
pour Recher de l'Académie un
vrai archéologue, Albert Dumont.
Vous savez que c'est lui qui a
la première en France, signalé
l'âge de la pierre Gise et la
collection Finlay. Ce sera, j'espère
utile et agréable pour vous.

Je vais rechercher avec soin le carton
 aux trois laches, tâcher de savoir
 où il s'était placé. Il n'était pas
 dans les ostrines verticales avec le
 reste de l'encre. Il devait se
 trouver dans les ostrines alates
 sous les douches Ruch et Boudet.
 Puisque vous avez ces notes
 remises moi à ce sujet. Si vous
 ne pouvez aider-vous de Chantre,
 sachant où il était et à côté de
 qui, nous le réclamerons avec
 succès. Il a eu été joint à
 leur réclamation. J'ai déjà
 retrouvé celui des cartons de
 Lejeune de Calcut qui étaient
 allés chez M^{me} de Perry.

Je dois pourtant dire que tout
 s'est admirablement passé. Dans
 un tel amas d'objets, avec 400
 engagements, j'ai pu éviter et n'y
 a pas une dizaine de réclamations.

Peu surgit néanmoins une, qui
 je vois en aucun fondement, mais

qui n'en est pas moins, désagréable.
 D'aucun de Cussé - qui n'est plus
 D'aucun maintenant j'en suis sûr, mais
 pourquoi - D'aucun de Cussé, dit-jé,
 nous accuse d'avoir coupé un morceau
 d'une de ces lances en plomb, pour
 en faire l'analyse. J'ai écrit à
 Chautauq. Il y a eu un
 fait que Chautauq a vu et moi aussi
 que la coupure existait déjà - quand
 l'envoi a été fait. Avec vous quelques
 souvenirs la dessus? Il y aurait eu
 une coupure de A à B. Et
 une telle me rappelle que
 dès le commencement de
 l'Exposition j'ai remarqué
 une ligne où le plomb
 métallique était en vue,
 ce qui par suite de
 l'altération du métal ne pouvait être
 que le résultat d'une coupure.

Votre tout dévoué collègue et
 ami

G. de Montillet

